



# Pomme de terre

**N°05**  
**30/04/2024**



### Animateurs filière

Zone Poitou-Charentes :

Jean-Michel LHOÏTE

[jean-michel.lhote@acpel.fr](mailto:jean-michel.lhote@acpel.fr)

ACPEL

Zone Limousin :

Noëllie LEBEAU

[noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr](mailto:noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr)

CDA 23

Zone Aquitaine :

Nathalie DASTE

[nathalie.daste@fredon-na.fr](mailto:nathalie.daste@fredon-na.fr)

FREDON NA

### Directeur de publication

Luc SERVANT

Président de la Chambre Régionale Nouvelle-Aquitaine

Boulevard des Arcades

87060 LIMOGES Cedex 2

[accueil@na.chambagri.fr](mailto:accueil@na.chambagri.fr)

### Supervision

DRAAF

Service Régional de l'Alimentation

Nouvelle-Aquitaine

22 Rue des Pénitents Blancs

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée

avec la mention « extrait du bulletin de santé du végétal

Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre N°X du JJ/MM/AA »

**ÉCOPHYTO**  
RÉDUIRE ET AMÉLIORER  
L'UTILISATION DES PHYTOS

**BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL**  
ÉCOPHYTO

Bulletin disponible sur [bsv.na.chambagri.fr](http://bsv.na.chambagri.fr) et sur le site de la DRAAF [draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal](http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal)

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT** en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

## Ce qu'il faut retenir

(Cliquer sur les titres pour accéder directement aux paragraphes)

### ■ Météo :

- Ces derniers jours, les cumuls de pluies varient de 20 mm à 40 mm suivant les secteurs. De nouvelles précipitations sont attendues pour les prochains jours.
- Les températures sont fraîches pour la saison. Des températures négatives ont été enregistrées dans le Limousin. Les valeurs sont plus élevées sur la façade Atlantique (en Gironde notamment). Avant une élévation pour la semaine prochaine, les températures des prochains jours sont annoncées « froides » pour la saison.

### ■ Situation générale :

- **Île de Ré** : les arrachages des cultures bâchées se poursuivent.
- **Aquitaine** : en Gironde, les cultures bâchées sont au stade floraison. Les plantations de fin mars / début avril lèvent. Pour le secteur des Landes, les cultures sont en cours de levée (à destination de l'industrie). Pour le Lot-et-Garonne, les stades varient entre la levée et 30 cm.
- **Limousin** : les cultures sont en retard (plantations décalées, fraîcheur).
- **Mildiou** : sur l'Île de Ré, des foyers importants sont encore actifs. **Le risque mildiou demeure élevé** dans ce contexte primeur. En Gironde, on note également du mildiou (maîtrisé). Les conditions sont favorables, ainsi **le risque est présent**. Pour le Lot-et-Garonne, des foyers de mildiou sont notés sur les cultures débâchées, **le risque est présent**.
- **Taupins** : des dégâts occasionnent du tri sur la chaîne de conditionnement de l'Île de Ré (variable suivant les lots : de 1 à 2%, jusqu'à 25 à 30%).
- **Rhizoctone brun** : depuis dix jours, le taux de déchets par diverses altérations de rhizoctone a fortement augmenté. Certains lots présentent de 15 à 20 % de déchets (et parfois au-delà).
- **Doryphores** : les premières pontes ont été observées sur l'Île de Ré. Des adultes sont observés en Gironde, en Lot-et-Garonne et Dordogne.
- **Alternaria** : sur l'Île de Ré, après diagnostic, les symptômes attribués à de l'Alternaria ne sont pas causés par ce bioagresseur. Il s'agit plutôt de manifestations liées à différents stress (sensibilité variétale). En Gironde des symptômes similaires sont notés.

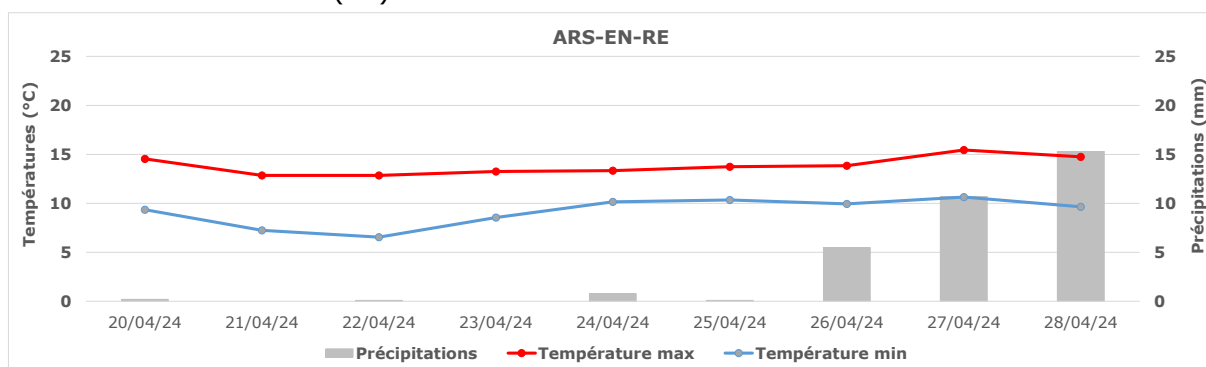
## Notes nationales et informations

- Lien vers la « [dernière mise à jour](#) » de la **liste biocontrôle**.
- Lien vers l'ensemble des notes nationales **biodiversité (ICI)**.
- Lien vers la note « suivi des populations de mildiou de la pomme de terre et de la tomate en France » ([ICI](#)).

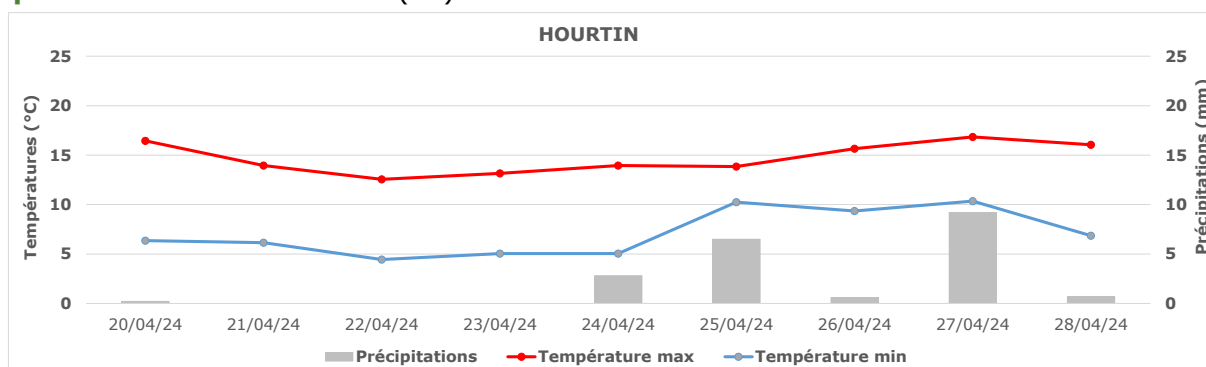
# Pomme de terre

- **Météo et contexte de production :**

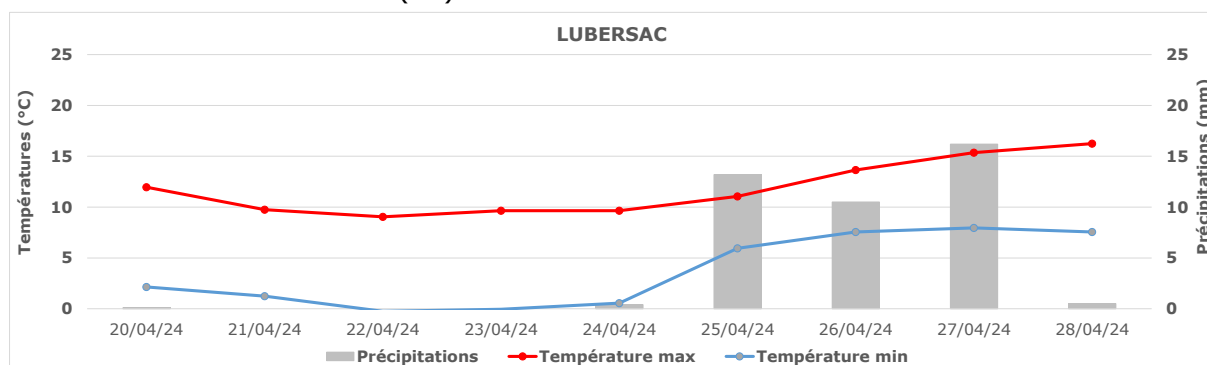
- **Île de Ré :** ici cas de Ars (17)



- **Aquitaine :** ici cas de Hourtin (33)



- **Limousin :** ici cas de Lubersac (19)



Durant la dernière semaine, les conditions météorologiques peuvent se résumer à :

- Ces derniers jours, on enregistre des précipitations avec des **cumuls significatifs** (20 mm sur la côte Gironde et plus de 40 mm en Corrèze). Les prévisions annoncent de nouvelles précipitations pour les prochains jours.
- En ce qui concerne les températures, on observe des similitudes et des différences significatives suivant les secteurs géographiques :
  - De façon commune pour les différents secteurs, on note des températures froides pour la période
  - Pour le contexte de l'Île de Ré, on ne note pas de températures en dessous de 6°C (pas de gelée). Cependant, les amplitudes entre les températures minimales et maximales sont faibles
  - Sur la côte Gironde, les amplitudes sont plus élevées, avec des températures un peu plus hautes
  - Dans le Limousin, le fait marquant est l'enregistrement de températures particulièrement froides (avec des gelées)

Ces conditions ont influencé les conditions de production :

- La fréquence des pluies et des cumuls élevés ont compliqué les chantiers de plantation (les créneaux de plantation ont été courts). Dans le Limousin notamment, les plantations ont été retardées.
- Les préparations de sol ont parfois été réalisées en conditions « un peu limites ». Certains tassements ont conduit à des stagnations d'eau après de fortes précipitations.
- Sur l'île de Ré et en Gironde, pour les premières plantations (primeur), les températures douces jusqu'au 20 mars, puis à nouveau début avril, avaient permis de bons démarrages des plantes. Les développements ont été rapides, notamment pour les cultures de plein-champ non couvertes. Depuis la période froide on note un « certain ralentissement végétatif ».

### • Situation générale pour le secteur Île de Ré :

#### Production sous bâches :

Les arrachages des cultures bâchées sont en cours. Ce créneau de culture (maintien de l'humidité sous la bâche) est marqué par **une pression très importante du mildiou**. De même, au fur et à mesure de l'allongement du cycle dans le sol, le taux de déchets (au champ et sur la chaîne de conditionnement) augmente sensiblement (voir les rubriques rhizoctone et taupin).

#### Production de plein-champ :

Dès la levée, les cultures de plein-champ ont été particulièrement poussantes. Mais avec de la fraîcheur, des conditions redevenues rapidement sèches dans les buttes (sols sableux, vent d'est...) et des lessivages liées aux fortes pluies, certaines cultures peinent.

### • Situation générale pour le secteur Aquitain :

**Pour la Gironde :** les cultures bâchées sont au stade floraison. Les plantations de fin mars / début avril lèvent.

**Pour le secteur des Landes :** les cultures sont en cours de levée (ces cultures de pomme de terre sont à destination de l'industrie).

**Pour le Lot-et-Garonne :** les stades varient entre la levée et 30 cm.

### • Situation générale pour le secteur du Limousin :

En raison d'importants cumuls de pluies, les plantations ont été repoussées. Depuis, les conditions fraîches ne favorisent pas un développement rapide des plants.

### • Gelées :

C'est potentiellement une préoccupation majeure pour la production de pomme de terre primeur de l'Île de Ré et des autres secteurs précoces de Nouvelle-Aquitaine. Les 21 et 22 avril, des températures négatives ont été notées pour des stations de Gironde et du Limousin. Au sol, on note des dégâts de gel sur plante en Gironde et très légèrement sur l'Île de Ré (cas d'une parcelle particulièrement exposée, photo ci-dessous).



Plantes touchées par le gel sur l'Île de Ré (22/04/2024) - (Crédit Photo : Jérôme POULARD - UNIRÉ)

- **Mildiou (*Phytophthora infestans*) :**

**Sur l'Île de Ré :** de premières taches de mildiou ont été observées dès la première décennie de février sous tunnels. La recherche d'une source d'inoculum a permis d'identifier un tas de déchets « sous le vent » présentant des symptômes. Depuis, pour les cultures qui étaient bâchées **des foyers de mildiou sont fréquemment observés**. Pour ces cultures bâchées, l'évolution de ces foyers a conduit à **une destruction importante du feuillage de certaines parcelles**.

Pour les cultures de plein-champ (non bâchées), les symptômes sont **plus diffus et plus épars**. Même si les conditions plus froides allongent la durée de cycle de ce champignon, le retour « d'un temps humide » est particulièrement favorable à son extension. Ainsi, **le risque mildiou demeure élevé dans le contexte de l'Île de Ré**.



**Des taches de mildiou plus ou moins diffuses, de nombreux foyers** (Crédit Photo : Jérôme POULARD – UNIRÉ et ACEPL)

**En Aquitaine :**

En Gironde, du mildiou est observé dans les parcelles précoces, mais bien maîtrisé. Les conditions climatiques sont favorables.

Pour le secteur du Lot-et-Garonne, deux foyers de mildiou ont été notés sur les cultures débâchées sur le secteur de Gontaud de Nogaret. Pour les cultures non bâchées, on ne note pas de symptômes de mildiou.

**Rappel des conditions de développement du mildiou :** les contaminations et l'évolution de la maladie dépendent des températures et de l'humidité. Ainsi, les conditions climatiques idéales pour le développement du mildiou sont d'abord une succession de périodes humides et assez chaudes (un optimal de 18-22° C) pour la formation des spores. La germination des spores est ensuite possible dès que la durée d'humectation du feuillage est égale à 4 heures et plus, assortie de températures comprises entre 3-30° C (optimal 8-14° C). Par la suite, les pluies, les hygrométries supérieures à 90% associées à des températures comprises entre 10-25°C favorisent l'évolution de la maladie. En revanche, des températures négatives (-2° C) ou bien à l'inverse celles supérieures à 30°C limitent ou bloquent le développement du champignon.

## Mesures de prophylaxie :

- Sous abris mais aussi sous bâches, les atmosphères confinées (chaudes et humides) sont favorables au développement de cette maladie, c'est pourquoi pour ce type de production, la bonne gestion de l'aération des tunnels est cruciale.
- L'eau et la présence d'humidité sont aussi primordiales. Ainsi, la pratique des irrigations doit permettre un ressuyage rapide et éviter toute stagnation de l'eau (choix des horaires d'arrosage, éviter les fuites à la base des asperseurs et au niveau des raccords...).
- La présence « d'inoculum de départ » est aussi déterminante dans l'apparition des premiers foyers. Ainsi, il est important de ne pas « entreposer » des tas de déchets dans un coin de champ. En l'absence de gel, les repousses issues de ces déchets sont la première source de contamination. En fin de culture N-1, il est important de gérer ses déchets, complètement !
- De même, des parcelles qui ont présenté des symptômes les années précédentes sont plus propices à des manifestations précoces.

**Évaluation du risque :** même si les conditions plus froides ralentissent le cycle de ce champignon, la présence d'humidité conduit à ce que **le risque mildiou demeure élevé dans le contexte de l'Île de Ré.**

Pour les autres secteurs le risque est à évaluer en fonction du stade de la culture et des conditions d'humidité (pluies annoncées). **En Gironde et dans le Lot-et-Garonne, la présence de foyers et de conditions favorables conduisent à un risque** pour des cultures développées.

### • Rhizoctone brun (*Rhizoctonia solani*) :

Dans le contexte de l'Île de Ré, le Rhizoctone brun de la pomme de terre est fréquemment une problématique importante (déchets à l'arrachage et tri en station). Les conditions de sols humides et froids sont potentiellement favorables.

Jusqu'à la mi-avril, le taux de déchets était faible. Depuis, celui-ci a fortement augmenté. Certains lots présentent un pourcentage élevé de l'ordre de 15 % (et parfois plus).

**Évaluation du risque :** le risque est dorénavant élevé pour les tubercules présents depuis longtemps dans le sol (plantations de janvier).



Déchets retirés sur la chaîne de conditionnement (Crédit Photos : Clarisse BANNERY – ACEPL)

### • Taupins (différentes espèces, dont *A. sordidus*) :

Depuis une semaine, sur la chaîne de conditionnement de la coopérative de Ré, il est noté des perforations significatives par des taupins. Pour certains lots, les dégâts sont très dommageables (tri significatif jusqu'à 25 à 30 % de pertes).

**Évaluation du risque :** des dégâts significatifs sont observés sur la chaîne de conditionnement de la coopérative de Ré. Le risque est présent et déjà élevé dans ce contexte de début de campagne.



**Taupin en pleine action**  
(Crédit Photos : Clarisse BANNERY – ACEPL)

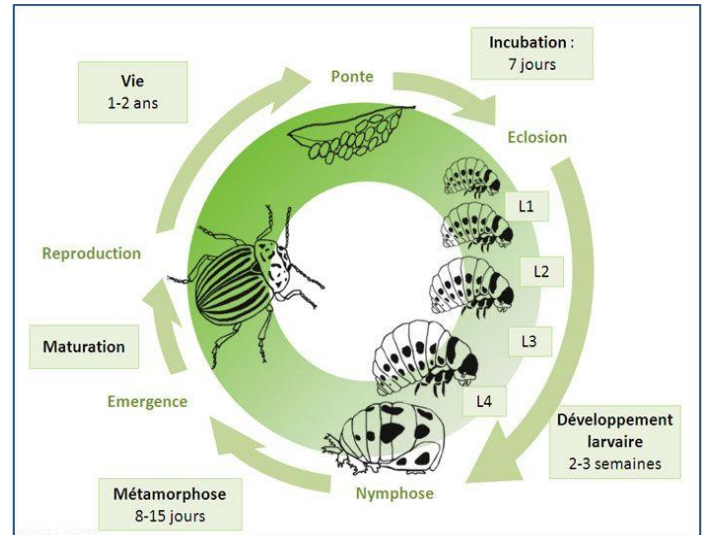
- **Doryphore (*Leptinotarsa decemlineata*) :**

**Sur l'île de Ré :** les premiers adultes ont été observés début mars sous les tunnels. Jusqu'à la semaine dernière, seuls quelques adultes « isolés » étaient observés en parcelles. Depuis de premières pontes viennent d'être vues. Cette observation conduit à un risque dans le contexte de l'Île de Ré.

**En Gironde et pour le Lot-et-Garonne :** les premiers adultes de doryphores ont été relevés, les premières larves sont attendues pour la mi-mai.

Pour rappel, le risque est perceptible à partir des premières pontes : émergence des adultes du sol → **accouplement** → **ponte** → **éclosion** → puis les **larves** débutent la consommation du feuillage.

Cycle du doryphore (crédit : site [Ephytia](#))



Les températures froides de la période allongent le déroulement des cycles.



**Observation d'adultes et de pontes** (Crédit Photos : Jérôme POULARD – UNIRE et Clarisse BANNERY – ACEPL)

**Évaluation du risque :** avec l'observation de pontes, le risque est présent sur les parcelles considérées. Ailleurs, une surveillance des pontes est nécessaire.

- **Alternariose (*Alternaria alternata* et *A. solani*) :**

Dans les derniers bulletins, il a été mentionné des symptômes attribués à de l'*Alternaria* dans un essai sur l'Île de Ré pour une nouvelle variété. Cette observation était considérée comme inhabituelle pour la période considérée.

Un premier diagnostic réalisé par le responsable « des maladies de la pomme de terre » chez Arvalis, (laboratoire GENOPAV de l'institut) conduit à la **conclusion d'une absence d'*Alternaria***. Ces taches sont la manifestation d'une réponse à un stress (lié aux conditions de milieu, à un changement de stade physiologique) pour une variété particulièrement sensible.

Des observations similaires viennent d'être notées en Gironde. Le diagnostic est très probablement le même.

**Évaluation du risque :** absence de symptômes d'*Alternaria*. A ce stade (date) le risque est peu élevé.



**Symptômes attribués à de l'Alternaria sur une variété en essai, mais qu'il est nécessaire de vérifier par analyse**  
(Crédit Photos : Clarisse BANNERY – ACPEL)

**Rappel des conditions de développement de l'Alternaria (source EPHYTIA) :** la maladie provoque des dégâts plutôt dans les climats chauds et secs. L'alternariose se développe à des températures entre 20°C et 30°C et avec une alternance de périodes sèches et humides. Des températures élevées (20-25°C) pendant des journées ensoleillées et la rosée pendant la nuit sont des conditions favorables pour l'infection et le développement de la maladie.

L'alternariose est également considérée comme un parasite de faiblesse des plantes, qui est favorisée par différents facteurs de stress comme un déséquilibre nutritionnel, la sécheresse, la sénescence des plantes, des attaques d'insectes ou des dégâts mécaniques.

**Mesures de prophylaxie (source EPHYTIA) :** la maîtrise de l'alternariose comprend des mesures générales limitant les stress sur la culture et les facteurs favorisant la maladie :

- Éviter les stress accélérant la sénescence des plantes, en apportant une fertilisation et une irrigation équilibrées.
- Quand cela est possible (standards commerciaux), utiliser des variétés de pomme de terre moins sensibles.
- Limiter l'inoculum en détruisant les résidus de culture infectés, les repousses et les adventices et en évitant de planter dans la rotation des cultures sensibles comme les tomates.
- Récolter dès que les tubercules sont suffisamment matures et limiter les blessures à la récolte et lors du conditionnement pour éviter la pourriture des tubercules.

#### • **Gibier :**

Dans des parcelles à proximité de terrains en friches et pour certains secteurs exposés, on note des creusements de buttes et des arrachages de plants par des lapins.

**Évaluation du risque :** variable selon la localisation des parcelles (élevé à proximité des zones de terrains en friches).

## Notes nationales et informations

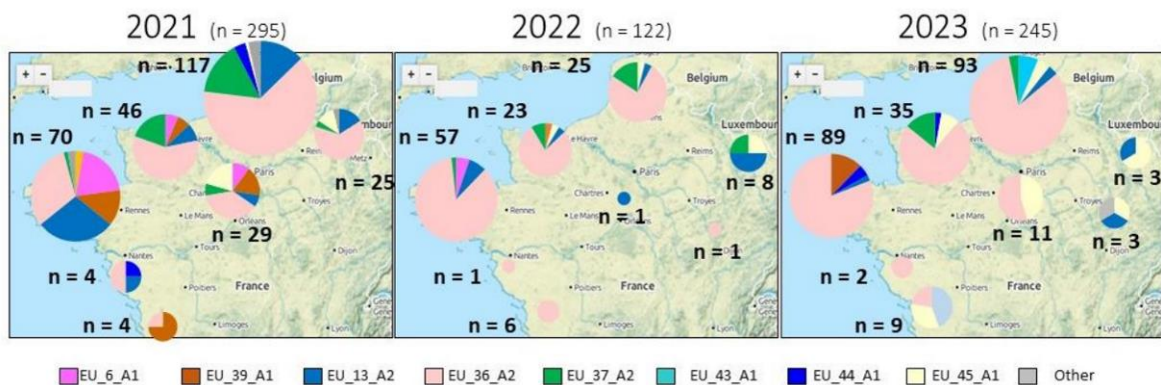
- Lien vers la « Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle actualisée » : [ICI](#).
- Notes nationales Biodiversité : [ICI](#)

Même si les cultures de pomme de terre ne sont pas pollinisées par les abeilles, il est important de considérer l'importance de ces alliées que sont les abeilles (ou plus largement les insectes pollinisateurs) sur les cultures et leur présence en abords des parcelles (talus, bandes enherbées, haies...). Voici les liens vers les notes :

- Abeilles sauvages et santé des agro-écosystèmes ([ICI](#))
  - Abeilles – Pollinisateurs - Des auxiliaires à préserver ([ICI](#))
  - Flore des bords de champs et santé des agro-écosystèmes ([ICI](#))
  - Oiseaux et santé des agro-écosystèmes ([ICI](#))
  - Vers de terre et santé des agroécosystèmes ([ICI](#))
- Note « suivi des populations de mildiou de la pomme de terre et de la tomate en France » : [ICI](#)

Depuis 2013, un suivi des populations de *P. infestans* est organisé chaque année en France pour surveiller ces évolutions, grâce à un réseau mobilisant un grand nombre d'acteurs régionaux (réseau BSV, chambres d'agriculture, instituts techniques, producteurs de plants, coopératives, négociants, industriels, CETA, etc...) et au soutien scientifique d'INRAE. Cette épidémio-surveillance repose sur :

- Une collecte facilitée d'échantillons biologiques, par simple écrasement d'un tissu symptomatique sur une carte FTA® permettant de fixer et de conserver l'ADN de l'échantillon.
- Une caractérisation génotypique du parasite, à partir de l'ADN contenu sur ces cartes. Ceci fournit l'empreinte génétique de chaque individu, et donc l'identification des principales lignées clonales et variants nouveaux présents sur le territoire.



Fréquence des lignes clonales de *Phytophthora infestans* dans les différentes régions françaises en 2021, 2022 et 2023. Chaque lignée est représentée par une couleur, et « n » est le nombre d'échantillons analysés pour chaque région.

### Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

CIA 17-79, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 87, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Comité Centre et Sud, Midi Agro Consultant, Ortolan, Coopérative UNIRÉ et ACPEL.

**Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).**

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".